



abbvie

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Rennes, le 4 avril 2018

Journée mondiale de la maladie de Parkinson le 11 avril 2018

**LE CENTRE EXPERT PARKINSON DU CHU DE RENNES,
UN MAILLAGE REGIONAL UNIQUE
POUR UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE DES PATIENTS**

À l'approche de la Journée mondiale de la maladie de Parkinson le 11 avril prochain, AbbVie propose de faire le point sur la prise en charge de la maladie dans la région Bretagne où près de 8 900 personnes sont touchées¹. Le Centre Expert Parkinson du CHU de Rennes se singularise par sa volonté d'exporter à l'échelle régionale ses compétences auprès de l'ensemble des professionnels impliqués dans la prise en charge de la maladie. Son objectif prioritaire ? Proposer à tous les patients de Bretagne, aussi bien en consultation hospitalière qu'en cabinet libéral, une prise en charge de proximité efficace à tous les stades d'évolution de la maladie. Eclairage avec le Professeur Marc Vérin, chef du service de neurologie au CHU de Rennes.

La maladie de Parkinson : 2^{ème} maladie neurodégénérative après la maladie d'Alzheimer²

La maladie de Parkinson est la deuxième maladie neurodégénérative la plus fréquente en France après la maladie d'Alzheimer et constitue une cause majeure de handicap chez le sujet âgé. Possible avant 45 ans (formes précoces), voire avant 20 ans (formes juvéniles), la maladie de Parkinson touche plus fréquemment les sujets dans la deuxième partie de la vie, avec un pic de début clinique autour de 55 ans. Au fil du temps, 1 % des plus de 65 ans sont concernés². Au total, plus de 200 000 personnes sont touchées en France¹, dont **8 900 personnes dans la seule région Bretagne¹**. Environ 25 000 nouveaux cas se déclarent chaque année³. « *La maladie de Parkinson est neurodégénérative et touche, en priorité, une structure cérébrale, la substance noire, constituée de neurones dont les neurotransmetteurs sont la dopamine* », explique le **Professeur Marc Vérin**. « *Le circuit dopaminergique a un rôle majeur de régulation du système moteur et influe sur la motricité automatique, dont relèvent 90% de nos activités motrices quotidiennes* ».

Pour le neurologue, parler de la maladie de Parkinson est « impropre », au regard de récentes découvertes sur les mécanismes de la maladie, qui laissent supposer, avec un niveau de preuve conséquent, **qu'il existe en réalité trois types de maladies de Parkinson** : « *on parlera en effet, plus justement, de trois présentations de la maladie : la **maladie motrice pure**, dans laquelle la destruction ne concerne que les neurones dopaminergiques et dont les symptômes ne sont liés qu'au manque de dopamine qui en résulte ; la **maladie diffuse (ou maligne)**, dans laquelle la perte neuronale touche également le cortex cérébral et dont les symptômes après 20 ou 30 ans sont notamment des troubles psychiques regroupés sous le nom de « **démence parkinsonienne** » ; la **maladie dite intermédiaire**, dans laquelle on constate à la fois des lésions dopaminergiques étendues qui, toutefois, n'iront pas jusqu'à atteindre le cortex cérébral. **Cette dernière présentation concerne la majorité des patients** ».*

Au Centre Expert Parkinson du CHU de Rennes, une réponse thérapeutique adaptée au profil de chaque patient

La symptomatologie étant plurielle, variable en fonction des patients et ne se limitant pas à la seule sphère motrice, le diagnostic de la maladie de Parkinson n'est pas aisé à poser, comme le précise le **Professeur Vérin** : « Il peut en effet s'agir de troubles de l'humeur, de l'apparition d'une anxiété, d'une symptomatologie dépressive, de sensations désagréables et/ou de douleurs (qui peuvent d'ailleurs prendre un masque rhumatologique), d'apathie ou encore d'un symptôme très particulier qui est la déperdition de la capacité d'olfaction ». **Aux premiers stades de la maladie, les traitements médicamenteux oraux ont pour but de corriger le manque de dopamine dans le cerveau du patient parkinsonien.** Au fil des années, avec l'évolution naturelle de la maladie, les patients atteignent, en général, un stade qui voit leur état moteur se dégrader et des dyskinésies (mouvements involontaires) apparaître en dépit des traitements médicamenteux. Pour ces patients, **trois stratégies thérapeutiques dites « de recours »** sont alors disponibles selon la population éligible : la stimulation cérébrale profonde (une option chirurgicale avec implantation d'électrodes dans le cerveau destinée à stimuler une zone bien particulière), un système de pompe qui apporte au patient par voie sous-cutanée une substance de synthèse proche de la dopamine, et un deuxième système de pompe qui permet d'apporter au patient, directement dans l'intestin, un gel dont la substance active est transformée en dopamine par le corps. Avec cette technique, la prise orale de médicaments antiparkinsoniens n'est plus nécessaire. Ces trois techniques permettent de stabiliser la réponse médicamenteuse et d'améliorer l'état moteur du patient.

Centre Expert Parkinson du CHU de Rennes : un modèle national de maillage thérapeutique de proximité pour un meilleur suivi à l'échelle régionale

« Depuis que le Plan National des maladies neurodégénératives a été développé en 2012, la Bretagne est une région qui sert de modèle. Nous le devons notamment à la mise en place, il y a plus de 15 ans, du **réseau Neuro-Bretagne** qui inclut de manière exhaustive tous les professionnels impliqués dans la prise en charge des maladies du cerveau exerçant en région Bretagne », explique le **Professeur Vérin**. Une démarche qui permet d'**harmoniser la réponse thérapeutique et de pouvoir proposer aux patients une prise en charge de proximité optimale** : « Lorsque nous mettons en place une stimulation cérébrale profonde ou posons un système de pompe par voie sous-cutanée, le suivi des patients, et donc **les nécessaires réglages des dispositifs, peuvent se faire absolument partout en Bretagne** ; nous avons même, depuis quelques temps, de jeunes praticiens formés et installés en libéral qui sont capables de les réaliser en ville au sein de leur cabinet ; c'est **absolument unique en France**. La Bretagne est aussi l'une des toutes premières régions à avoir proposé très tôt aux patients **dans ses centres hospitaliers généraux la pose d'un système de pompe, dernier arrivé sur le marché - il y a quelques années maintenant quand même - permettant d'apporter directement dans l'intestin un composé se transformant en dopamine**. Nous travaillons de façon étroite avec nos confrères gastroentérologues car le dispositif nécessite une courte intervention par voie endoscopique. »

« **Le rôle de notre Centre Expert, tel que nous le concevons, est de favoriser le transfert d'expertise sur les centres de toute la région.** Au CHU, nous organisons des sessions de formation à la prise en charge de la maladie de Parkinson pour les orthophonistes et kinésithérapeutes de toute la Bretagne. C'est là notre démarche : former et réunir dans une démarche commune l'ensemble des

professionnels de santé et de rééducation impliqués dans la prise en charge des patients parkinsoniens en région Bretagne. »

La philosophie du Centre Expert du CHU de Rennes, pour le professeur Marc Vérin, c'est aussi prendre les décisions qui s'imposent sans tarder : « *Nous partons du principe que le patient doit conserver la qualité de vie la plus normale possible, aussi bien sur le plan personnel que professionnel. Dans le cas, par exemple, d'un patient qui travaille et chez lequel les traitements par voie orale ne permettent pas un équilibre suffisant pour maintenir une activité professionnelle, nous proposons très rapidement un dispositif de recours. Nous estimons qu'il n'y a pas de temps à perdre et qu'il nous faut viser l'efficacité pour maintenir sa qualité de vie.* »

Pour information

Les actions de sensibilisation dans la région



FRANCE
PARKINSON

Dans le cadre de la Journée mondiale de la maladie de Parkinson le 11 avril 2018, diverses manifestations ont lieu dans toute la France, tout au long des mois d'avril-mai et à cette occasion, l'association de patients France Parkinson, ainsi que les Centres Expert de chaque région se mobilisent pour informer le public sur la maladie de Parkinson.

A Ploemeur, samedi 7 avril à 14h30 à l'Océanis, salle Keragan

Conférence avec les interventions du Dr Gillioz, neurologue gériatre au CHBS de Lorient, sur les troubles cognitifs et comportementaux possibles dans la maladie de Parkinson et du Dr Rouaud, neurologue au CHU de Nantes, sur l'actualité thérapeutique dans la maladie de Parkinson.

Samedi 7 avril, 14h30, L'Océanis, salle Keragan, boulevard François-Mitterrand, Ploemeur. Gratuit.

Contacts : 06 31 48 97 83, 06 99 05 36 52, franceparkinson56@orange.fr

A Saint-Malo, samedi 5 mai à 14h30 à l'hôpital de Saint Malo

Projection du film « La mort est dans le pré » suivie d'une discussion sur le rapport des pesticides avec la maladie de Parkinson. Témoignage d'un parkinsonien, ancien employé aux espaces verts Avec la présence de l'association « Défense des victimes de pesticides ».

Hôpital de St Malo, salle Broussais - 1 rue de la Marne, 35 400 Saint-Malo.

Contact : Anne-Marie Argney 02 99 40 24 86 amargney@wanadoo.fr

A Paris, samedi 7 avril de 10h30 à 17h

Journée Mondiale Parkinson organisée le samedi 7 avril 2017 à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris. Participez aux conférences :

- 10h45 à 12h15 : Sommeil et Parkinson
- 14h45 à 16h15 : Nouveau regard sur la recherche

Pour les personnes ne pouvant assister à cet événement, **suivez les conférences en direct sur :**

www.franceparkinson.fr

le samedi 7 avril dès 10h45.

[Découvrez le programme de l'événement organisé à la Cité des Sciences et de l'Industrie.](#)

Pour en savoir plus sur le programme des manifestations organisées par France Parkinson dans toute la France, rendez-vous sur [le site de l'association](#)



Contacts presse

Marion Pouchain - Tél. : 01 45 03 50 32 - E-mail : m.pouchain@ljcom.net

Flore Houlet - Tél. : 01 45 03 89 93 - E-mail : f.houlet@ljcom.net

Le Centre Expert Parkinson du CHU de Rennes

Le CHU de Rennes est identifié comme Centre Expert pour les maladies de Parkinson en Bretagne. Il a la mission d'évaluer et de mettre en œuvre les thérapeutiques plus complexes dès lors que les traitements conventionnels ne permettent plus de contenir la progression des symptômes, soit par stimulation cérébrale profonde, ou par la pose d'une pompe permettant l'administration d'un médicament par voie sous-cutanée ou, pour une seconde pompe, par voie intestinale. Ce Centre Expert anime un maillage régional, identifié dans les centres hospitaliers de référence bretons (St Brieuc, Brest, Quimper, Lorient, Vannes, St-Malo). Des neurologues référents, formés par le Centre Expert, assurent le suivi des patients après le traitement initial et participent aux réunions de concertation pluridisciplinaire. Ce fonctionnement en réseau permet à la fois de limiter les déplacements pour les patients et de diminuer les délais d'attente au Centre Expert, afin qu'un maximum d'entre eux puissent bénéficier de ces techniques innovantes. Le Centre Expert Parkinson de Rennes c'est, en 2014, 1196 patients suivis, 395 nouveaux patients, 1404 consultations et journées hôpital de jour.

L'Association Neuro-Bretagne

Le réseau « NEURO- BRETAGNE » a pour vocation la mise en place de réseaux de santé pour la prise en charge des maladies neurologiques invalidantes et évolutives en Bretagne. Sa finalité est de garantir à tous les patients, par une harmonisation des pratiques, un accès égal à des soins de qualité, quels que soient le lieu et la structure de prise en charge. Elle concourt à rendre opérationnels les objectifs définis pour les différents réseaux de prise en charge des maladies neurologiques évolutives et invalidantes en Bretagne. Pour ce faire, la vocation de NEURO- BRETAGNE est de participer à la réflexion, à l'expertise, la diffusion de connaissances, la coordination et/ou la mise en place de tous types d'actions ou d'études concernant les maladies neurologiques évolutives et invalidantes en Bretagne.

www.neurobretagne-oniric.com

Source : données d'activité Piramig 2014

A propos d'AbbVie

AbbVie est une entreprise biopharmaceutique internationale axée sur la recherche. Sa mission : mettre à disposition son expertise, ses ressources humaines et une approche unique de l'innovation pour développer des thérapies innovantes qui répondent à des maladies graves ou chroniques dans 4 aires thérapeutiques prioritaires : l'immunologie, l'oncologie, la virologie et les neurosciences. AbbVie reste également engagée dans des domaines historiques tels que l'anesthésie et la néonatalogie. Présent dans plus de 75 pays, le groupe emploie plus de 29 000 personnes dans le monde.

Pour en savoir plus : www.abbvie.com - www.abbvie.fr.

¹ CNAM 2014-CNAMTS/DSES/DEPP & DEOS mise à jour le 24 mai 2017 Fiche pathologie « Personnes prises en charge pour maladie de Parkinson en 2015 »

² Dossier d'information sur la maladie de Parkinson disponible sur le site INSERM, réalisé par les Pr Jean-Christophe Corvol, directeur du Centre d'Investigation Clinique de l'ICM (Paris) et Stéphane Hunot, directeur de recherche CNRS/Inserm à l'ICM – Février 2015

³ Dossier maladies neurodégénératives – Maladie de Parkinson publié le 20 septembre 2016